Les « Dragons » d'Asie prêts pour un grand retour

V. Riches-Flores
contact.vrf@richesflores.com

Retrouvez nous sur :
www.richesflores.com

28 novembre 2025

SAVE THE DATE

Jeudi 11 déc. à 11 h
Visio-conférence
trimestrielle

Inscription par retour à :
contact.vrf@richesflores.com

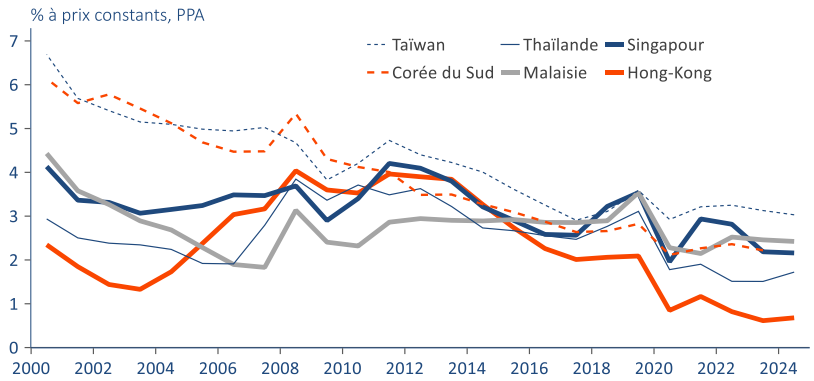
Avant que la Chine n'entre dans l'OMC au début du siècle, il y avait les « Tigres » ou « Dragons » d'Asie, un groupe de quatre pays du Sud-Est asiatique, composé de la Corée du Sud, de Singapour, Hong-Kong et Taïwan, auxquels se sont ajoutées la Thaïlande et la Malaisie, alors regroupés sous le vocable de Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie (NPIA). Pionnières de la mondialisation, ces économies ont connu leur heure de gloire dans les années soixante-dix à quatre-vingt-dix, jusqu'à la crise de surinvestissement de 1998 et avant la montée en puissance de l'économie chinoise. Leur réussite, assise sur le modèle d'un développement à l'exportation, a largement inspiré les politiques mondiales d'ouverture des frontières des années quatre-vingt-dix et la stratégie de l'Empire du Milieu.

Champions technologiques avant l'heure, les « Dragons » ont bâti leur essor économique grâce à leur percée industrielle particulièrement rapide, dans les biens d'équipement, l'électronique domestique et l'automobile, qui les hissa sans tarder aux premiers rangs des fournisseurs des Etats-Unis et leur permit de drainer des investissements directs importants, à l'origine d'un développement accéléré, jusqu'à la crise de 1998.

Les performances de la Chine ont, depuis, largement occulté ces petits pays, considérés comme des satellites économiques de la Chine, à l'égard de laquelle leur dépendance s'est considérablement accrue ces vingt dernières années. Plus récemment, le Vietnam, a pu paraître leur voler la primeur, avec un avantage compétitif qu'ils avaient perdu au fil de leur développement, avant que les déboires de l'économie chinoise ne les entrainent sur la voie de nouvelles difficultés, souvent aggravées par des crises politiques, domestiques ou régionales, récurrentes. La politique protectionniste de D. Trump a, alors, pris l'allure d'un coup de grâce. Toujours très dépendantes de leurs exportations à destination des Etats-Unis, ces économies étaient en première ligne du « *Liberation Day* », victimes directes des droits de douanes annoncés, en même temps que victimes collatérales de la guerre commerciale sino-américaine qui se profilait. Difficile d'imaginer à ce moment-là quelle issue favorable pourrait se présenter pour ces feus puissances à l'exportation.

Les perspectives pourraient, pourtant, redevenir plus porteuses pour ce groupe de pays. L'activité industrielle y frémit, en effet, en même temps que leurs exportations. A l'heure du développement accéléré de l'IA et des innovations technologiques, ces pays disposent pour la plupart d'un leadership incontestable dans les domaines technologiques, qui semble déjà jouer en leur faveur et pourrait en faire de grands gagnants incontournables de la course à l'innovation en présence.

TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN SUR 10 ANS DU PIB PAR TÊTE DES EX-DRAGONS D'ASIE

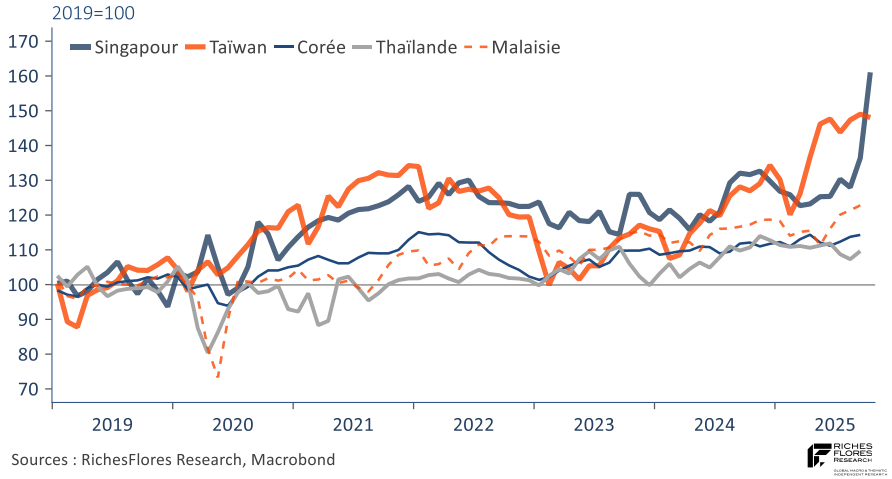


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

L'activité frémit en Asie du Sud-Est

D'anecdote en anecdote, les indicateurs économiques en provenance d'Asie du Sud-Est finissent par convaincre d'un changement de contexte conjoncturel. L'activité industrielle, bien qu'encore désordonnée, s'y raffermit, quand elle ne retrouve pas très vive allure, comme dans les cas de Singapour et de Taïwan ou, dans une moindre mesure, de la Malaisie.

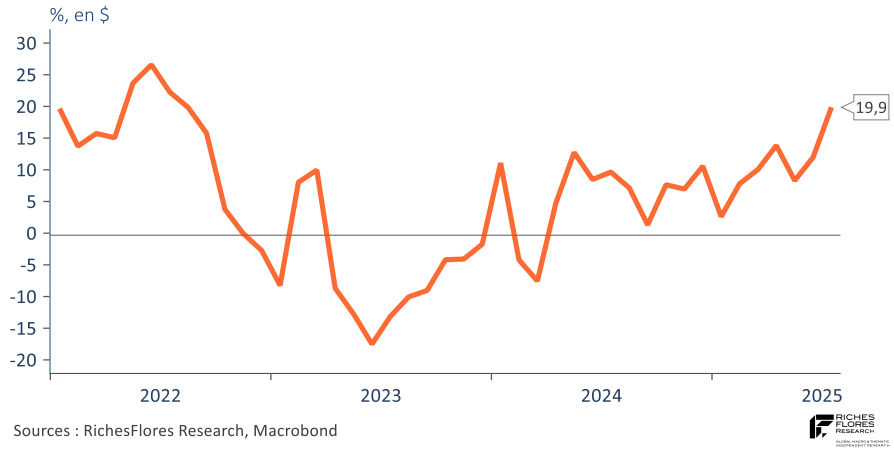
Indices de production manufacturière



Sans surprise, c'est de leurs exportations que vient l'amélioration. Ces dernières se réorientent plus favorablement depuis le début de l'été, en effet, et le commerce intrarégional commence également à profiter de tendances plus encourageantes, avec une croissance annuelle de quasiment 20 % au mois de juillet.

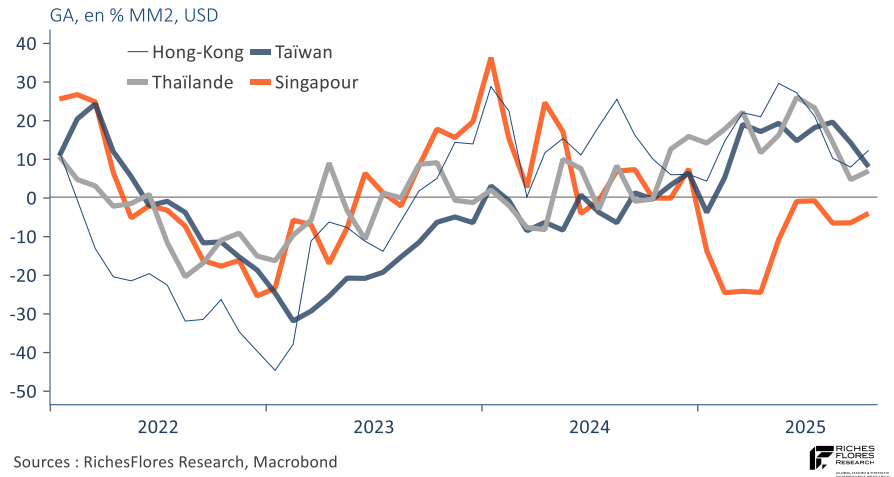
Il fait peu de doutes que l'introduction anticipée des droits de douanes américains, à partir du mois d'août, a participé à doper des échanges durant les mois précédents. Il est, ainsi, vraisemblable que les données à venir seront moins favorables. Les informations recueillies par ailleurs, dont les indices de production manufacturière du graphique ci-dessus, témoignent, pourtant, d'une dynamique souvent plus importante depuis l'été. Ces indices couvrent, en effet, la période d'octobre pour Singapour et Taïwan et le mois de septembre pour les trois autres. Or, rien n'indique que le contexte se soit détérioré, bien au contraire.

Croissance annuelle des exportations intra-régionales d'Asie en développement



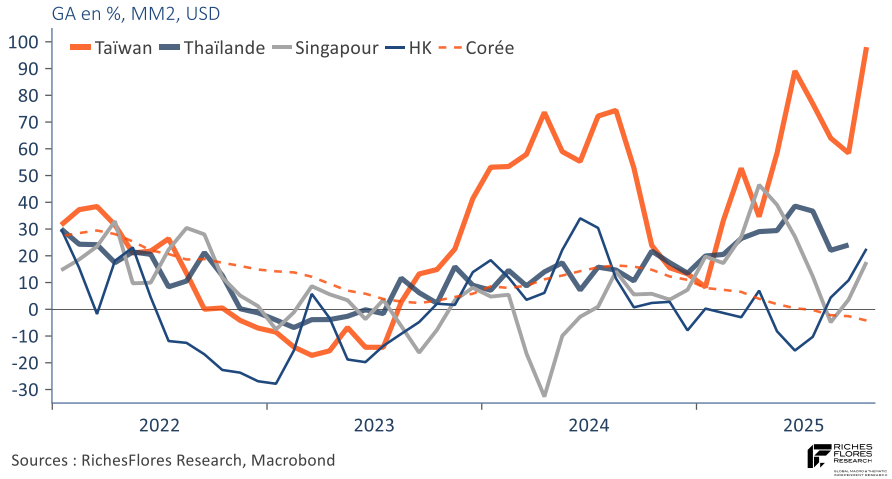
La Chine, grand partenaire de chacun de ces pays, qui ces dernières années donnait le la à l'évolution de leur production et de leurs échanges, ne semble pas à l'origine de cette embellie. La croissance des ventes à destination de l'Empire du Milieu a nettement ralenti, en effet, une fois passé le surcroît de demande américaine de début d'année et ne corrobore pas les observations précédentes.

Croissance des exportations vers la Chine



C'est, donc, ailleurs qu'il faut chercher les explications, en l'occurrence, sur le marché américain, sur lequel les exportateurs asiatiques ont beaucoup mieux résisté à la guerre commerciale que généralement envisagé : parmi eux Taïwan, dont on connait la spécialité en matière de puces électroniques, mais également, bien que dans de moindres proportions, Hong-Kong ou la Thaïlande, voire Singapour, malgré les difficultés à distinguer les exportations directes des réexportations dans ce dernier cas, compte-tenu du rôle de plateforme qu'il joue dans la région.

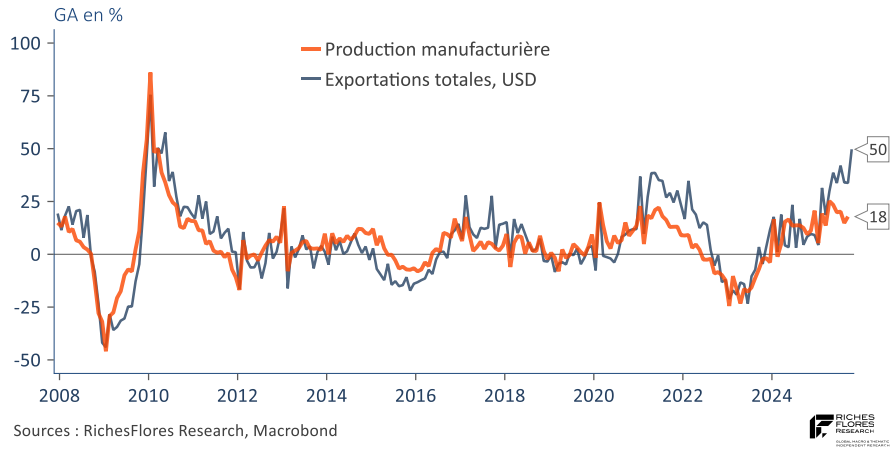
Exportations vers les Etats-Unis



On aurait tort de s'arrêter au seul constat, qui ne surprendrait personne, que Taïwan tire profit de la très forte accélération de la demande de puces et de semi-conducteurs dont le pays a la spécialité quand bien même la seule croissance de ses exportations à un rythme de 50 % l'an, qui n'avait pas été égalé depuis 2010, interpelle. Ces tendances prennent déjà une autre envergure, en effet, et commencent à concerner un nombre plus important d'exportateurs régionaux.

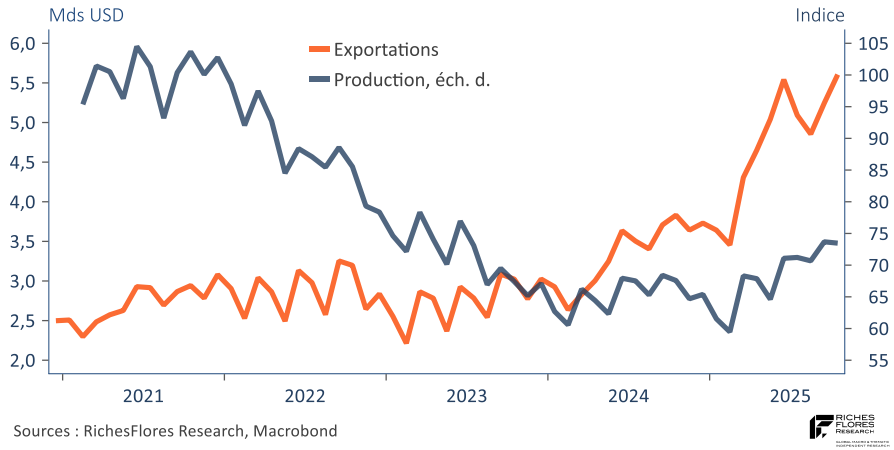
Différents indicateurs suggèrent déjà un effet notable de l'accroissement de la demande en produits électroniques sur l'activité de plusieurs pays de la région.

Croissance des exportations et de la production taiwanaise

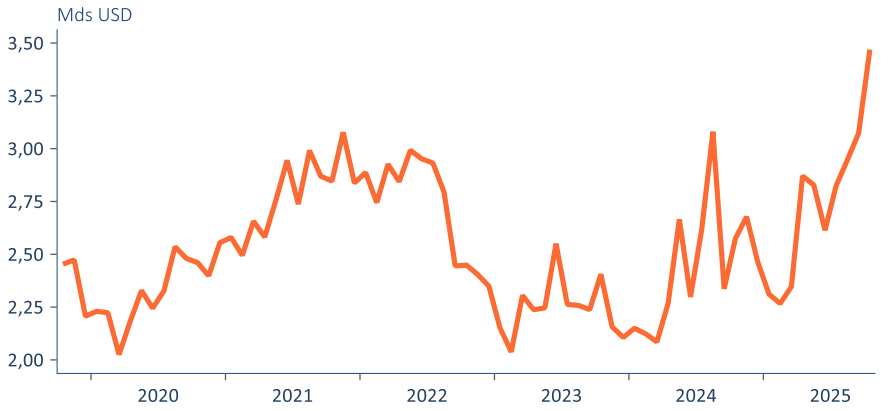


Parmi ceux-ci, par exemple, le cas de la Thaïlande qui n'est pas le plus instinctif (ni du reste le plus significatif en termes de volumes) mais retient l'attention, avec une multiplication par deux des exportations de biens électroniques en moins de deux ans, pour des recettes supérieures à celles de Singapour dont les exportations décollent également.

Production et exportations thailandaises de biens électroniques



Exportations de produits électroniques de Singapour



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

De beaux restes placent ces économies en pole position dans la course de plus en plus rapide aux technologies

Aussi anecdotiques qu'elles puissent paraître, en termes de montants notamment, ces tendances révèlent des changements qui ont toutes les chances de prendre de l'ampleur dans un contexte où se multiplient les besoins mondiaux pour des équipements technologiques de toutes sortes et où l'attrait que représente le secteur est assez largement inédit.

Ces pays, de petite taille et nettement moins influents que la Chine dans bien des domaines, ont de précieux atouts pour profiter de la vague montante dans l'innovation et la technologie. Dotés d'une forte capacité d'innovation et d'un leadership reconnu, d'un tissu industriel mature et d'une forte connaissance des rouages du commerce mondial, **ils maîtrisent des segments critiques de l'industrie technologique et disposent d'un écosystème complet, parmi les plus efficients au monde,** à travers leurs entreprises -parmi lesquelles les plus grands acteurs mondiaux du secteur-, les activités de R&D, les infrastructures et l'accès aux marchés internationaux.

Ainsi, si **Taïwan** domine l'industrie des semi-conducteurs et des puces de pointe, la **Corée du Sud** et **Singapour** figurent parmi les pays les plus innovants au monde, en tête du classement de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) en 2025. La **Thaïlande**, ne fait pas partie du top 3 des pays de la région dans le domaine mais dispose d'une croissance rapide des centres de données portée par des acteurs mondiaux du cloud et de l'IA, qui promettent des investissements massifs d'ici 2028 et drainent de nombreux investissements dans la FinTech, les "Green Tech" et autres startup-technologiques que le pays a défini comme des priorités stratégiques. Enfin, **Singapour** tire parti de son rôle particulier de « hub » des affaires, assurant l'attractivité pour les investissements étrangers.

Au total, en dépit des défis de moyen et long termes indiscutables, en matière de besoins en énergie, de défis environnementaux et d'un contexte géopolitique menaçant, ce groupe de pays occupe une place de choix dans la révolution technologique en marche qui a plus de chances d'avoir des effets très positifs que l'inverse sur leurs perspectives de croissance et la concentration des ressources technologiques à l'échelle planétaire.

Menace lorsqu'il brandissait des tarifs prohibitifs à leur égard, D. Trump s'est transformé en partenaire de premier ordre pour ces « Dragons » dès qu'il a appuyé sur la pédale de l'accélération de la révolution technologique, une nouvelle fois actionnée cette semaine avec le lancement de la **Mission Genesis. Confiée** au Département de l'Energie américain, DoE, le projet consiste, avant tout, à assurer la suprématie américaine dans le domaine technologique, l'IA en tout premier lieu, la recherche et dans celui des sciences qui l'entourent, au point de faire frémir la communauté de la recherche internationale. Or, **les Etats-Unis ne pourront pas faire sans les compétences et les atouts des pays du Sud Est asiatique**, parmi lesquels les plus avancés dans le domaine restent les Dragons d'hier.

Jusqu'où iront les bénéfices que pourraient retirer ces pays et le reste de la région est encore très incertain à ce stade mais ce qui se profile est en mesure de bouleverser leurs perspectives et, au-delà, les perspectives mondiales en un temps record, avec des conséquences économiques incontestablement favorables à brève échéance pour la région et des changements potentiellement importants dans les rapports de force géopolitiques en présence. L'Asie hors Chine est

concernée dans sa globalité, susceptible, non seulement d'entrainer l'Inde dans son sillage, en matière de services technologiques notamment, mais plus encore le Japon dont les liens économiques avec les pays de la région sont particulièrement importants.

A l'allure en présence, la course pour l'IA et autres innovations technologiques, ouvre une nouvelle page de l'histoire économique mondiale, en mesure de bouleverser l'ordre économique international, de faire réapparaître des Tigres que l'on croyait disparus et, peut-être, même, de remettre en cause l'hégémonie chinoise dans la région, un objectif que D. Trump n'a, à l'évidence, pas ignoré dans l'élaboration de sa stratégie.

Rappel des publications récentes

SUR LE VIF – Après le chômage, de nouvelles données en faveur d'une baisse des taux de la Fed - du 25 novembre

HDV – « Une histoire, définitivement, pas faite pour l'Allemagne » - du 21 novembre

SUR LE VIF – LE PIB Japonais, enjeu de crispations entre la BoJ et le gouvernement, fait chuter le yen - du 17 novembre

HDV – « L'inconnue pétrolière » - du 14 novembre

HDV- Shutdown, l'imparable enchaînement - du 7 novembre

HDV- En France, l'industrie marque des points… manque un coup de pouce aux ménages - du 31 octobre

HDV - Les cours de l'or et le consentement inflationniste - du 24 octobre

Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes
RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.
Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.
Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.
La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research
Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.
Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com